



LES CARNETS
DE ROUTE
d'animan

«WAOW» DANS LES RAJA AMPAT
À LA POURSUITE
DE L'ÉCLIPSE

Texte et images: Nicolas Peitrequin



Cérémonie bouddhiste sur le pont. La croisière entre Sorong et Bitung et le rendez-vous céleste doivent se dérouler sous les meilleurs auspices.

«LA TÊTE DANS LES ÉTOILES, LES CORPS EN PROFONDEUR ET L'ESPRIT À LA SURFACE, SIMPLEMENT SE RÉPÉTER: WAOW!»
MER D'HALMAHERA, MARS 2016

Il est possible de vivre une croisière en Indonésie comme un hymne à la beauté d'autres océans, d'autres fonds, un hymne à ce qui nous entoure et nous dépasse. Et de goûter au privilège de naviguer et de plonger comme on aimerait vivre, enfin en harmonie, avec la tête dans les étoiles, dans une infinie beauté.

Pourquoi ne pas se laisser porter par la douce mélodie de tous ces équilibres, par la sagesse de certains de leurs mouvements et la noblesse de savoir lâcher prise? Une mélodie rompue parfois par la cruauté du grand règne nous entourant, celui que l'on nomme à juste titre le règne animal. Avec le privilège de pouvoir observer une éclipse solaire totale à l'autre bout du monde, tout est encore différent. Pour la vivre au plus près, nous avons embarqué à bord d'un rêve voguant, le navire amiral d'un homme qui a osé affronter jusqu'aux plus ambitieuses de ses idées pour pouvoir les partager en surface et assouvir avec ses amis ses envies de plongées. A bord du trois-mâts «Waow», cet «Astrolabe» contemporain et le plus grand voilier de l'Océan indien, nous suivons dans l'esprit le sillage de l'explorateur Jules Dumont d'Urville. Sur le pont, les quatorze convives et les vingt-quatre membres d'équipage sont ébahis par le spectacle, tous unis et envahis par l'émotion, par l'aspect aussi singulier qu'exceptionnel qu'offre la superposition de ces deux astres quand enfin le soleil a rendez-vous avec la lune.



PETITE CORRESPONDANCE MARITIME

Cher Corto, comment vas-tu? Je pense à toi, car nous sommes à quelques encablures de ta balade en Mer Salée. Toi qui ne connais pas le temps, c'était il y a un siècle. Comme le disait justement ton père, Hugo Pratt: «j'ai treize façons de raconter ma vie et je ne sais pas s'il y en a une de vraie, ou même si l'une est plus vraie que l'autre...» Est-ce bien raisonnable de parcourir le tour du globe terrestre pour vivre quatre minutes et neuf secondes d'obscurité totale? Qu'en penses-tu, Corto?

En ce matin du 9 mars 2016, au large de l'île d'Halmahera et à bord du «Waow», la tension tout comme la chaleur ne fait que monter. Déjà vingt-deux plongées à l'actif des participants à cette croisière unique qui a débuté huit jours plus tôt, à Sorong, en Papouasie occidentale.

La nuit dernière a été agitée. Dieu que les orages sont beaux sous l'équateur, tu avais vraiment raison! Nous avons quitté le Pacifique et voguons dans la mer des Moluques. Certains des petits-enfants de tes amis d'antan ont dû quitter leur archipel depuis que la gouvernance a changé. Ils sont tristement devenus des Harkis hollandais, en ne laissant pas à la France le monopole de la bêtise humaine, je te rassure.

A table, hier soir sur le bateau, l'ancien administrateur des Iles Sous-le-Vent nous contait ses souvenirs d'Indochine, de la mort de Paul-Emile Victor au caractère bien trempé du navigateur solitaire Bernard Moitessier, en passant par l'élec-

tion du nouveau maire de Bora-Bora vécue en hélicoptère. Apparemment, il est bien fini le temps des perles et des bijoux, mais les morsures de requins et les tempêtes demeurent.

TRÉSORS MARINS ET PÊCHE À L'EXPLOSIF

Corto, je repense à toi. Il est cinq heures du matin, l'équipage indonésien commence à s'afférer sur le pont. S'il est un peu présomptueux de te parler d'un navire suisse, tout ici à bord s'orchestre comme sur du papier à musique. J'ai bien peur de n'avoir jamais vu cela sur aucun autre voilier... Faut-il aussi te rappeler la sympathie des indigènes, l'odeur des clous de girofle qui se consomment, la route des épices ou encore la sagesse de ces hommes face à la vie, face à la mort. Que sommes-nous venus prendre ou piller ici, me demanderas-tu? Eh bien, nous sommes venus ici pour regarder, contempler et nous retrouver aussi... Toutes ces îles qui se dessinent aux alentours sont des invitations au petit jour, mais il n'y a ni or, ni pêcheurs, ni même eau douce, car – comme toi – la plupart d'entre elles sont des illusions rudes et authentiques. Notre trésor à nous se situe sous la ligne de flottaison. Depuis que tu es parti, Corto, les sons des canonniers ont laissé la place à ceux de la pêche à l'explosif. Je suis certain que tu aurais aimé le spectacle de l'autre jour. Un de tes descendants, un peu moins imaginaire, un certain Paul Watson a aussi fait sonner la poudre, comme toi en 1913. Avec l'appui d'Interpol et du gouvernement indonésien, ils ont sabordé le navire-usine de pêche «Viking», quelques jours seulement après l'éclipse.



Jour de chance, le ciel se dégage. Sur le bateau et en pleine mer, l'astrophysicien Michel Mayor et ses amis vivent intensément les minutes et les ambiances rares d'une éclipse solaire totale.



ENTRE LUNE ET SOLEIL

Les premiers rayons du soleil se font sentir. Je bouillonne, ce matin est différent des autres, personne ne travaillera à terre aujourd'hui, Corto. Le soleil vient d'emporter ma folie, je t'abandonne. Le jour se lève sur le «Whaow», réveillant le professeur et astrophysicien Michel Mayor et l'astrophysicienne Stéphanie Godier. Pendant cette croisière aux allures d'expédition scientifique, ces deux prestigieux invités ont partagé leur savoir au fil de conférences attisant l'intérêt d'un public averti et séduit. Ce matin, nous sommes tous prêts à faire face à l'éclipse; la lune et le soleil n'ont plus qu'à bien se tenir! Les dieux sont avec nous. Nous nous trouvons sur la bonne trajectoire. Peu de place à l'erreur; il faudra attendre 2081 pour en revivre une sous les latitudes helvétiques.

La veille, une procession hindouiste menée de main de maître par la fée balinaise du bord Wuan Sane nous a réconforté et contrairement à la météo prévue, le ciel est dégagé... Les télescopes sont braqués vers le soleil, tous les objectifs de la caméra GoPro et des boîtiers professionnels sont protégés.

Petit à petit, l'astre décroît et ce qui ne se voit que sur nos appareils commence à se distinguer dans le ciel. Mais le soleil reviendra-t-il? L'espace de quelques minutes, nous ne sommes plus guidés par nos ombres. La clarté et la blancheur de la lumière figent la prétention de nos êtres comme pour une plongée, et cela nous donne la folle impression que toute notre civilisation et l'espace de ces minutes-là sont en suspension...

La sensation d'être les seuls sur cet océan nous prend les tripes, les flashes crépitent, personne n'ose fixer le soleil sans protection. La fascination de l'obscurité est peut-être en ce jour d'éclipse une des valeurs nobles de notre société.

ENTRE PLANÈTES ET VIE DE MARIN

La nuit est tombée. A bord du «Waow», enivrés par l'inconnu et sa beauté, la tête dans les étoiles, nos regards sont séduits par la clarté de cette voûte céleste vierge de toute pollution lumineuse. Que ces soirées indonésiennes sont belles! Elles ont cette magie, cette pureté qui permet à nos esprits de retrouver une forme de féerie, avec des étoiles allant jusqu'au fond des océans.

A bord, nous partageons ces moments avec un grand Monsieur, un astronome de talent, mon cher Corto. Sais-tu que



Toute l'élégance du «Waow», le plus grand trois-mâts d'Indonésie. Apprécié des plongeurs, ce pinisi en bois est né du rêve de Michel Deville et de Gérard Schoch, des Suisses passionnés qui l'ont imaginé et construit «dans l'esprit» et sur place avec les habitants de ces îles perdues. Aujourd'hui, il permet de faire escale près des eaux translucides des précieuses lagunes de Misool.

Michel Mayor a découvert la première planète qui se trouve en dehors de notre système solaire? Son nom n'est pas aussi poétique que le spectacle de ces constellations: elle s'appelle 51 Pegasi b. Sais-tu également qu'aujourd'hui nous soupçonnons l'existence de signes de vie sur trois planètes: Europa, Encelade et Ganymède, alors que les chances qu'il existe de la vie sur Mars s'amenuisent. L'évolution des nouvelles technologies en astronomie et les programmes internationaux qui en découlent s'étoffent, offrant au commun des mortels un regard vers l'infini de plus en plus consistant. Pourquoi cherchons-nous la vie ailleurs? Michel Mayor, en humaniste, y croit. Mais il ne peut s'empêcher d'avoir quelques onces de pragmatisme. «La vie est-elle un impératif cosmique?» assé- nait l'un de ses collègues et scientifique, Christian Duve, avant de choisir jusqu'au mois de sa mort...

Corto, j'aimerais pouvoir te parler davantage des astres et de leur cavalcade vers l'infini, des sciences et de leurs progrès, mais cela me semble si prétentieux; à bord de «Waow» la prétention est restée à quai! Epicure, te souviens-tu, disait: «les mondes sont en nombre infini, aussi bien ceux qui res-

semblent au nôtre que ceux qui en diffèrent. Les êtres vivants, les plantes et toutes les choses visibles pourraient ou non exister dans tel monde et ne le pourraient pas dans tel autre.»

RAJA AMPAT ET BIODIVERSITÉ

Corto, l'éclipse est désormais passée, la plongée suivante est agrémentée par la présence de la valse de petits requins venus nous saluer. Puis le vent se pose à nouveau, comme pour nous ramener vers de nouveaux rivages et nous appareillons pour traverser la mer des Moluques. A la barre, Andrew, notre capitaine australien, exécute une manœuvre magistrale, alors que l'équipage hisse les voiles. «Waow» redevient le navire amiral de la flotte des pinisi, les voiliers traditionnels de cette mer, ceux qui sentaient bon les épices et que tu croisais au large des Sulawesi. Dans quatre jours, nous débarquerons à Bitung. Hélas, le temps ne s'est pas arrêté comme espéré. Quel plaisir, toutes voiles dehors, de sentir vivre les 650 tonnes de bois de fer de notre navire. Mais je ne peux pas te quitter sans te parler encore un peu de ce que sont devenues les Raja Ampat.





Rencontre sous-marine spectaculaire avec quatre requins baleine sous un radeau, un bagan local. Les plongeurs du «Waow» vivent un moment extraordinaire dans ces eaux d'une limpidité exceptionnelle. A la surface, une jeune insulaire vient saluer les équipages et leurs passagers à bord de son frère esquif.



Il nous reste encore une dizaine de plongées pour admirer la richesse biologique de cet archipel avant de retrouver le charme indonésien de la charmante petite ville portuaire de Bitung. Pour mieux comprendre la diversité que l'on retrouve dans ces fonds, il faut imaginer être en face d'une véritable Amazonie du monde marin, située au centre de ce que les biologistes ont appelé, dans le but de le préserver, Le Triangle de Corail. Ce territoire tracé entre les Philippines, les îles Salomon et Bornéo couvre à peine 1% de la surface du globe, mais sa sauvegarde et sa bonne santé sont d'une importance capitale. Il abrite en effet les trois quarts des espèces de coraux, plus de trois mille variétés de poissons, des baleines et des requins rares. S'ajoute à cela encore bien des surprises, puisque peu de temps après l'éclipse, un rat d'une espèce encore inconnue a été découvert à quelques encablures de là, en Papouasie.



La vie simple et tranquille des villages de pêcheurs isolés pour ces enfants indonésiens qui animent ces archipels aux milliers d'îles.

Selon les sources du WWF, 40% des récifs coralliens et des mangroves ont déjà disparu au cours des quarante dernières années. La déforestation côtière, la dégradation de la qualité de l'eau, mais aussi la pollution et comme nous en avons été les témoins, cette odieuse trace humaine qu'est le plastique, sans compter la surexploitation de la pêche, tous ces éléments mettent en danger ce paradis où l'homme n'a que la permission du passage.

Cher Corto, je vais devoir te laisser, on va virer de bord, je repense à ce que répétait également ton père: «Il doit bien y avoir un moyen de s'échapper de cet enfer... Il y en a sûre-

ment un, en dehors du sommeil et des rêves.» Aujourd'hui, nous ne pouvons plus nous éclipser, nous devons affronter, changer nos habitudes, définir de nouvelles harmonies plus sereines. Ainsi, nous pourrions plonger et côtoyer les poissons pour nous reconforter avec eux, tout en réduisant la distance entre ce règne et nous-mêmes.

Merci pour ta balade en Mer Salée, Corto. Je t'adresse les sincères messages de Michel, Julia, Andrew, Wuan et de tout l'équipage du «Waow».

www.waow.ch